

# Le 6 mars souvenons nous des femmes victimes des barbus

La lettre, écrite par le père de Katia qui fut assassinée il y a 16 ans en Algérie pour avoir refusé de porter le voile, ne peut laisser personne indifférent.

<http://www.ripostelaique.com/Katia-Bengana-assassinee-par-les.html>

Elle fut publiée en 2008 sous le titre « J'accuse » et il est important de la publier dans les colonnes de RL à la veille de la journée internationale des droits des femmes parce qu'il faut montrer qu'aujourd'hui la situation des femmes musulmanes est toujours aussi désespérément tragique et pas seulement en Algérie.

Cette lettre est un cri de détresse, un cri d'alarme lancé à tous nos dirigeants bardés de bonne conscience et qui, englués dans leur petites ambitions politiciennes, ferment les yeux devant l'offensive d'un islam destructeur qui perpétue les violences et les actes criminels contre les femmes. Publier cette lettre, c'est pointer du doigt toutes les musulmanes qui, en portant le voile, cautionnent cette violence et encouragent, partout dans le monde où sévit l'islam, la mise à mort de celles qui refusent de le porter.

Des « Katia » torturées, assassinées, il y en a eu et il y en aura encore, en Algérie, en Iran, au Pakistan et ailleurs. Il y en a eu en France et il y aura encore si on ne fait rien pour mettre un terme à l'islamisation de notre pays. Cette violence envers les femmes musulmanes, nous pouvons la constater à chaque fois que nous croisons des femmes sans visage. Nous la constatons avec l'augmentation du nombre de mariages forcés, avec la multiplication du nombre de jeunes filles voilées de plus en plus jeunes, nous la constatant en croisant dans nos villes ces linceuls ambulants qu'on appelle « niquab » ou « burqa ». Il est insupportable de constater de telles violences envers les femmes dans un pays dont

l'histoire est marquée de tant de luttes émancipatrices, dans le pays d'Olympe de Gouges, de Condorcet, de Victor Hugo, de Jaurès et de Simone de Beauvoir.